

ZOOM

Qui sont les bleus de l'Assemblée ?

Cent trente-deux députés sur 577 sont élus pour la première fois. Une cinquantaine d'entre eux, appartenant à l'UMP, ont décidé de se rassembler, derrière Yannick Paternotte (Val d'Oise) pour créer l'amicale des « bleus ».



Objectif des bleus : mutualiser leurs compétences, échanger leurs informations : « nous avons le choix entre suivre ou participer. Nous avons clairement décidé d'être acteurs », indique Yannick Paternotte. A cinquante, nous finissons par rassembler une réelle expertise. »

« A mon arrivée, raconte Valérie Rosso-debord (Meurthe et Moselle), l'une des bleus, les anciens m'ont expliqué que la règle pour les nouveaux, c'était : la première année tu te tais et tu regardes, la deuxième tu lèves la main et tu peux parler et la troisième tu peux commencer à espérer quelque chose. » Mais les temps changent aussi à l'Assemblée et les bleus n'ont pas l'intention de commencer par se taire. Ils vont jusqu'à porter des jugements sévères sur leurs aînés. A l'unanimité, ils dénoncent le comportement de certains parlementaires dans l'hémicycle : « l'image qu'ils donnent quand ils commencent à chahuter, à se lancer des noms d'oiseaux est très pénible. Quand François Fillon a fait son discours de politique générale, par exemple, le comportement des élus PS et PC, qui n'ont cessé de l'in-



terrompre, était inacceptable. Ils donnent une image très négative et peu responsable de notre fonction à l'opinion ».

Les bleus n'ont pas l'intention de commencer par se taire

Du côté des bonnes surprises, les bleus se sont aperçus qu'ils n'étaient pas cantonnés, contrairement à ce qu'ils avaient pu entendre, à un rôle de simples spectateurs : « Jean-François Copé, notre président de groupe, m'a proposé dès juillet d'être rapporteur pour avis de la partie enseignement supérieur et vie étudiante du projet de loi de finances pour 2008, poursuit



Valérie Rosso-Debord. Je suis même intervenue dans l'hémicycle. » Yannick Paternotte s'est vu confier la mission d'orateur du groupe sur le projet de loi sur le service minimum : « j'étais censé suivre les débats sur le texte jour et nuit et également intervenir à la tribune ». En général, un des représentants des bleus pose au moins une question par semaine à un ministre, lors des séances de questions au gouvernement. Xavier Bertrand les a invités à dîner le 2 octobre, Bernard Accoyer, le président de l'Assemblée, le 27 novembre et Valérie Pécresse le 18 décembre. L'amicale des bleus, en quelques mois est presque devenue une institution... ■

LE SAVIEZ-VOUS ?

Le cimetière de l'Assemblée

Le cimetière est le nom donné à la tribune de l'Assemblée qui est spécialement réservée aux anciens députés qui veulent assister aux débats.

Baisers interdits

Ce n'est pas mentionné dans le règlement intérieur, mais il est strictement interdit de s'embrasser dans l'hémicycle où d'y pénétrer sans veste ni cravate.

Soumission à la République

Lorsque les présidents du Sénat et de l'Assemblée entrent en séance, ils sont toujours salués par des gardes républicains qui leur présentent les armes. Ce cérémonial symbolise la soumission de la force militaire au pouvoir élu par le peuple, c'est-à-dire le fait que nous sommes en démocratie.

De plus en plus de femmes

La législature actuelle est la plus féminisée qui ait jamais existé. Les taux de féminisation des assemblées sont de 18,5 % pour l'Assemblée nationale (107 femmes sur 577 députés) et de 18,2 % pour le Sénat (60 femmes sur 331 sénateurs).

Groupes d'amitié

L'Assemblée compte 171 groupes d'amitiés avec des Parlements étrangers, et le Sénat 78.